

Paris 5^e

1, Boulevard Saint-Germain
le 10 octobre 1951.

Mon cher Ami,

« Vivat, crescat, floreat Albertus! »

Toutes nos félicitations (ma femme et ma
fille s'associent à moi) pour Madame
Vicens et pour vous, entourés, tous les
deux, d'une jeune et nombreuse descen-
dante, vous pouvez regarder avec
confiance l'avenir, la vie...

Le plus je serais heureux de vous dire
tout cela de vive voix au moment où
vous serez ici! Ne manquez pas de me
présenter de votre arrivée à Paris!

Je vous suis très reconnaissant de
l'offre répétée de collaborer aux
Estudios de Historia Moderna. Si je n'avais
pas été retardé par la maladie et si
je n'étais pas accaparé par toutes sortes
d'engagements antérieurs, j'^{vous}aurais envoyé

une étude depuis bien longtemps. Mais
hélas! En tout cas soyez persuadé
que j'ai à ma disposition les matériaux
en quantité et que je me ferai un
plaisir et un honneur de compter parmi
vos collaborateurs.

Au reste j'espère revenir à Barcelone
pour continuer mes recherches et aller, si
possible, à Valence et à Palma de Ma-
jorque. Naturellement pour y arriver
il me faudra résoudre tout d'abord
cette question épineuse des fonds...

Veuillez présenter à Madame
Vicars, avec le bon souvenir de ma
femme et de ma fille, mes hommages
très respectueux et mes félicitations
sincères, et me dire, Mon cher
Ami, votre cordialement dévoué.

Cordial bonjour à M. notre beau père et
à M. notre beau-frère. C. M.